



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Code de l'établissement

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

Mai

Année

2013

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Economie

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : L'industrie québécoise des pâtes, des papiers et des cartons est-elle en déclin

### Déclaration du candidat

*Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.*

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat :

Date :

## Rapport et déclaration du superviseur.

*Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.*

Nom du superviseur [en CAPITALES]

*Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.*

*Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi aucune note finale ne pourra être attribuée.*

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré  heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur :

Date

## Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examinateur 1	Max.	L'examinateur 2	Max.	L'examinateur 3	
A Question de recherche	2	2		2		
B Introduction	2	2		2		
C Recherche	4	4		4		
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	3	4		4		
E Raisonnement	3	4		4		
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	3	4		4		
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	3	4		4		
H Conclusion	2	2		2		
I Présentation formelle	4	4		4		
J Résumé	2	2		2		
K Évaluation globale	3	4		4		
Total sur 36	31					

BACCALAUREAT INTERNATIONAL

MÉMOIRE

ÉCONOMIE

L'industrie québécoise des pâtes, des papiers et des cartons est-elle en déclin?

## RÉSUMÉ

Afin de répondre à la question de recherche : « L'industrie québécoise de pâte à papier, de papier et de carton est-elle en déclin? », je définis tout d'abord ce qu'est une industrie en déclin et ce qu'est l'industrie québécoise de pâte à papier, de papier et de carton.

Les indices économiques d'analyse que j'ai utilisé sont principalement liés au commerce intérieur, au commerce extérieur et à la production. Le commerce intérieur représente les ventes des produits de l'industrie québécoise au sein du marché québécois. Le commerce extérieur représente les ventes de l'industrie québécoise dans les marchés étrangers et permet ainsi de voir la compétitivité de l'industrie domestique par rapport aux industries étrangères. Les indices de la production sont principalement liés à la productivité, à la valeur ajoutée et à l'utilisation des facteurs de production de l'industrie.

Finalement, un sondage a été effectué afin de constater l'impact des médias internet sur la demande de papier journal, un produit important au sein de l'industrie québécoise des PPC.

À la suite de la compilation des données et de son analyse, il a été conclu que l'industrie subissait un déclin. Toutefois, elle semble être au début de la phase de déclin, étant donné sa capacité à rester rentable et l'importance de sa valeur ajoutée et de ses exportations.

215 mots

## **REMERCIEMENTS**

J'aimerais remercier \_\_\_\_\_ pour son aide en tant que superviseur.

J'aimerais aussi remercier tous les répondants à mon sondage.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>RÉSUMÉ</b>	<b><i>i</i></b>
<b>REMERCIEMENTS</b>	<b><i>ii</i></b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
Définition d'une industrie en déclin	1
Définition de l'industrie des pâtes et papiers	2
La valeur ajoutée à l'activité totale	2
La valeur ajoutée par employé	4
L'emploi	4
La valeur des intrants	6
Le taux d'utilisation de la capacité	8
Les revenus nets	10
Revenu et taux de change	11
L'investissement	13
Part du marché domestique	14
Le cas du papier journal	16
La substitution	17
<b>CONCLUSION</b>	<b>18</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>21</b>
<b>Appendice 1:</b>	<b>24</b>

## INTRODUCTION

Étant donné que l'industrie des PPC est vitale pour certaines régions du Québec, étant parfois même le seul employeur, le gouvernement est souvent tenté de le subventionner afin d'éviter la fermeture d'usine et la perte d'emploi. C'est pourquoi il est pertinent de voir si l'industrie des PPC est en déclin. En effet, si c'est le cas, les problèmes de croissance de l'industrie sont causés par des facteurs auxquelles le gouvernement n'a pas nécessairement de pouvoir. Ainsi, l'argent investi serait une mauvaise allocation des ressources, car l'industrie est condamnée à décroître et donc le coût de renonciation à l'attribution de ces sommes est très fort.

### Définition d'une industrie en déclin

Une industrie en déclin est une industrie connaissant une croissance négative (déclin absolu) ou une croissance négative plus faible (déclin relatif)<sup>1</sup>. De plus, dans la plupart des lectures à ce sujet, l'industrie en déclin est caractérisée par le fait que la décroissance semble irréversible. Les causes de ce phénomène sont nombreuses, mais on les attribue généralement aux facteurs suivants :

1. Apparition d'un produit substitut au produit de l'industrie. Dans notre cas, le produit substitut serait les médias numériques et le plastique d'emballage.
2. Croissance de la compétition internationale ou délocalisation des emplois vers des régions permettant des coûts de production plus faibles.

Il va sans dire que ces deux causes n'auraient aucun impact sur l'industrie en question, si celui-ci n'avait pas de problème structurel persistant et si son produit était meilleur (au niveau de la qualité et du prix principalement) que son substitut. C'est

---

<sup>1</sup> (INVESTOPEDIA, *Declining industry*; document disponible à l'adresse suivante: <http://www.investopedia.com/terms/d/decliningindustry.asp#axzz2Ij7nbV1U> (page consulté le 13 janvier 2013).



pourquoi je me pencherai aussi sur ce sujet à l'aide d'indice de performance de l'industrie des PPC

### Définition de l'industrie des pâtes et papiers

Étant donné l'importance de conserver les données économiques provenant des firmes faisant partie d'une même industrie, j'ai choisi la définition du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN 3221). Il est ainsi défini comme comprenant «les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer de la pâte à papier, du papier ou du carton, en combinaison ou non avec la transformation du papier.»<sup>2</sup>

## Les indices économiques

### La valeur ajoutée à l'activité totale

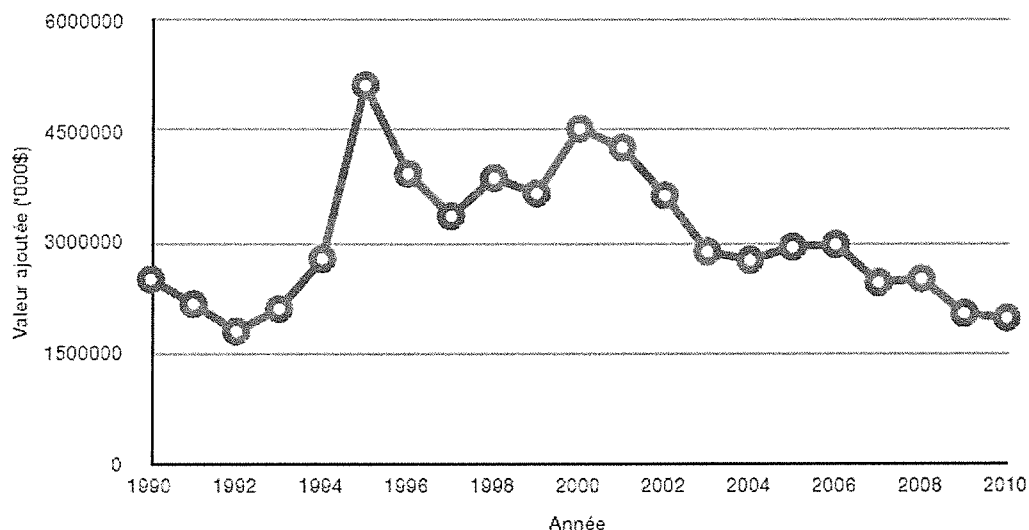
Afin de mesurer la croissance d'une industrie, on utilise habituellement le produit intérieur brut de cette industrie. Celui-ci correspond à la valeur *propre* de la production d'une industrie, c'est à dire en soustrayant à la valeur de production, les intrants (les coûts des ressources et des facteurs servant à la production).

---

<sup>2</sup> STATISTIQUES CANADA, *Le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 2007*; document disponible à l'adresse URL: <http://stds.statcan.gc.ca/naics-scian/2007/cs-rc-fra.asp?criteria=3221> (page consultée le 3 janvier 2013)

C'est d'ailleurs ce que représente théoriquement la valeur ajoutée à l'activité totale d'une industrie<sup>3</sup>, soit la valeur de la production manufacturière moins ses intrants avec la valeur de la production non manufacturière moins ses intrants<sup>4</sup>.

Graphique 1. Valeur ajoutée à l'activité totale de l'industrie québécoise des PPC (en dollar courant)



Sources : MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*

À l'aide du graphique, on voit bien que la valeur de la production *propre* a fortement diminué à partir de 2000, perdant en moyenne 7.33% de sa valeur par année. Cette contraction économique semble s'installer sur la durée et reflète une baisse de la demande pour les produits de l'industrie des PPC.

D'autres facteurs peuvent être en cause, tels que la diminution de la qualité et de la quantité des facteurs de productions, comme la main-d'œuvre et la machinerie. Ainsi, selon cet indice économique, l'industrie subit bel et bien un déclin de sa croissance qui s'inscrit dans la durée.

<sup>3</sup> <http://www.ic.gc.ca/cis-sic/cis-sic.nsf/IDF/cis-sic3221vlaf.html>

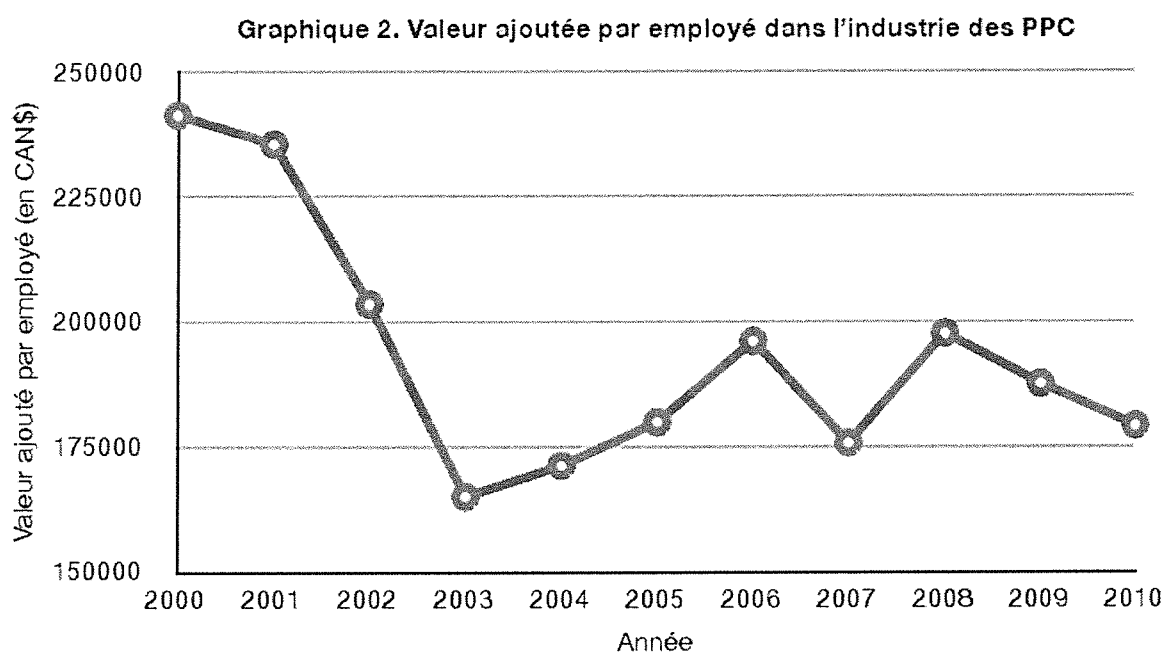
<sup>4</sup> "Cette dernière s'obtient en retranchant de la production brute de l'activité non manufacturière les achats de biens destinés à la revente sans transformation (en tenant compte de la variable nette des stocks de ces produits), les achats de matières et de fournitures utilisées pour des constructions nouvelles ou dans la production de la machinerie et de l'outillage destinés à l'usage de l'établissement et de fournitures de bureau achetées et utilisées par l'établissement dans une activité non manufacturière". (Statistiques Canada) idem

## La valeur ajoutée par employé

À défaut de ne pas avoir les données sur les heures de travail rémunéré des employés du secteur des PPC sur une longue période, le ratio valeur ajoutée par employé propose une autre interprétation de la productivité du travail de l'industrie. En effet, on peut constater la création de valeur pour chaque employé à travers le temps, ce qui reflète leur efficacité et leur performance.

$$\text{Valeur ajoutée par employé} = \text{Valeur ajoutée} \div \text{Nombre d'employé}$$

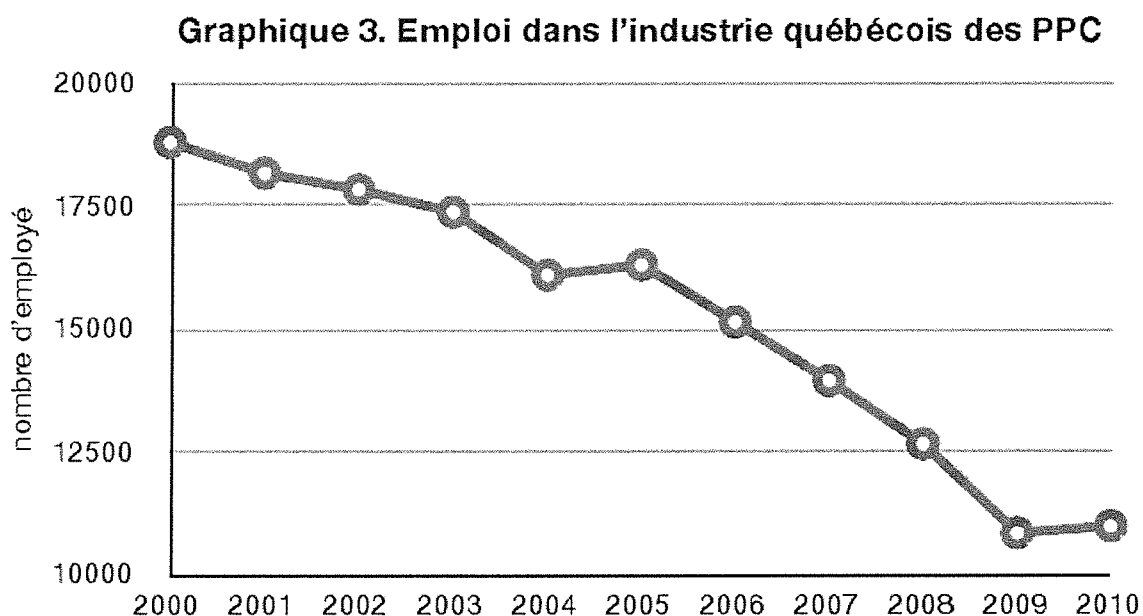
La baisse est due au fait que la valeur ajoutée a diminué plus rapidement (-7.8% par année) que l'emploi (-4.78% par année). Ainsi, l'efficacité au travail des employés dans l'industrie des PPC semble avoir chuté. Toutefois, la valeur ajoutée totale n'est pas seulement créée par la main d'œuvre, mais aussi par la machinerie, ce que ne prend pas en compte le ratio valeur ajoutée par employé. On ne peut pas conclure en un déclin, puisque la valeur ajoutée par employé a connu plusieurs hausses au cours des années.



## L'emploi

Les variations de l'emploi à travers les années pour une industrie donnée sont un bon indice de la santé d'une industrie, puisqu'elles peuvent refléter un chômage structurel, c'est-à-dire une chute permanente dans la demande pour une catégorie de main-d'œuvre. Ainsi, la baisse de l'emploi veut dire que la demande globale de main-d'œuvre de l'industrie est en baisse et qu'il ne s'agit ainsi pas des problèmes financiers d'une seule firme de l'industrie.

On peut donc constater que le nombre d'employés a drastiquement diminué sur ces 11 années (baisse de 41.65 %). La décroissance continue ne suit pas la croissance de l'économie globale québécoise, ce qui montre qu'il ne s'agit pas d'un chômage cyclique. Le chômage structurel peut ainsi être causé par les deux points de la définition d'une industrie en déclin, soit par la présence de main-d'œuvre étrangère à faible coût ou par un changement des goûts des consommateurs québécois de produits des PPC.



Source : MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*

Toutefois, il faut aussi prendre en considération qu'une partie de ces pertes sont dues à des départs à la retraite des employés et à une baisse de l'offre de la jeune main-d'œuvre (faibles inscriptions aux programmes académiques)<sup>5</sup>. De plus, une baisse de l'emploi peut être synonyme d'une plus grande efficacité de la machinerie, réduisant ainsi la demande de main-d'œuvre. Néanmoins, on peut tout de même conclure par cet indice que l'industrie semble être en déclin étant donné la forte décroissance de l'emploi.

### La valeur des intrants

La valeur des intrants de la production est un outil essentiel pour déterminer la capacité d'une industrie à engranger des profits sur sa production, lorsque la compétition étrangère augmente et, donc, lorsque le prix de ses produits commence à diminuer<sup>6</sup>. En effet, puisque les profits représentent les revenus moins les coûts de production. Ainsi, une hausse des coûts de production qui n'est pas accompagnée par une hausse proportionnelle ou plus grande mènera à une baisse des profits.

Valeur des intrants = revenue total - Valeur ajoutée à l'activité totale

Pour l'industrie des PPC, il y a principalement trois types d'intrants: les salaires, l'énergie utilisée et les matières et fournitures utilisées (qui représente la majeure partie, soit 96%)<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup>CONCERPRO: STRATÉGIE D'ENTREPRISES INC., *Bilan sectoriel de l'industrie des pâtes et papiers du Québec*, 2003; document disponible à l'adresse URL:

<http://www.cifq.com/fr/publications/autres-documents> (page consultée le 4 janvier 2013).

<sup>6</sup> En règle générale, lorsqu'il n'y a pas de collusion ou un fort protectionnisme.

<sup>7</sup> Pour l'industrie canadienne de PPC en 2010. STATISTIQUES CANADA, Statistiques relatives à l'industrie canadienne - Coûts de fabrication - SCIAN 3221; document disponible à l'adresse URL: <http://www.ic.gc.ca/cis-sic/cis-sic.nsf/IDF/cis-sic3221cotf.html> (page consultée le 20 janvier 2013)

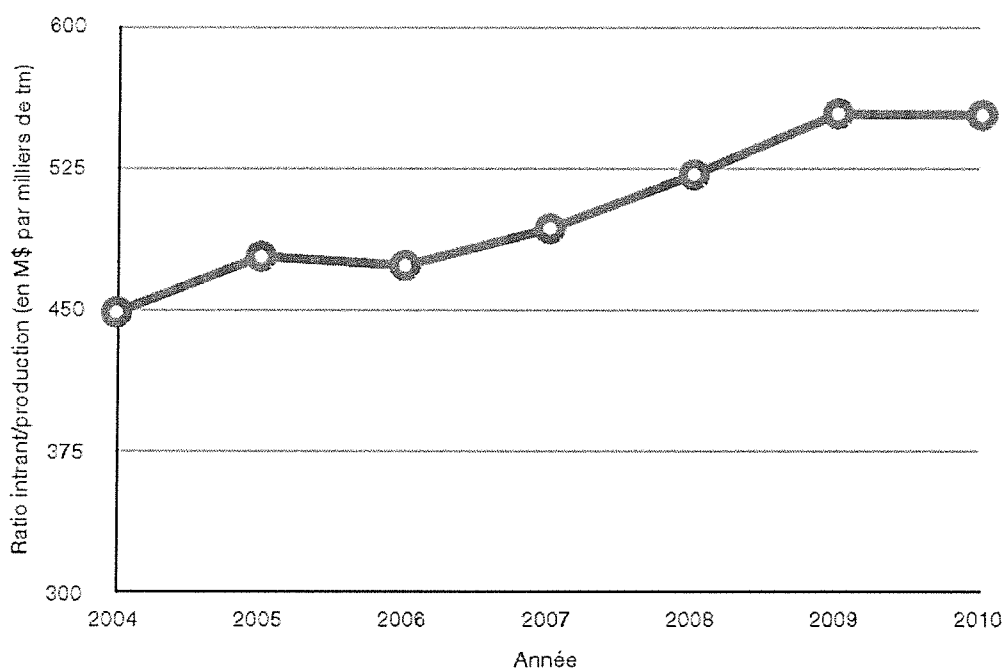
<b>Tableau 1. Composante du ratio du coût des intrants par unité de production</b>							
	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
Valeur des intrants (M\$)	4565	4808	4637	4609	4542	3779	3874
Production totale (en milliers de tonnes métriques)	10185	10063	9803	9355	8713	6827	7009

Source : MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*, CONSEIL DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE DU QUÉBEC, *Statistiques - Secteurs sciage de résineux et de feuillus, de déroulage, des pâtes, papiers cartons et panneaux et calcul de l'auteur*

Étant donné que la production a diminué, il est logique que la valeur des intrants ait diminué aussi. C'est pourquoi le coût des intrants est un meilleur indice de l'évolution des intrants à travers les années.

Coût des intrants par unité de production = Coût des intrants ÷ Production totale

**Graphique 4. Coût des intrants par unité de production de l'industrie québécoise des PPC**



Cette hausse des coûts des intrants pour la production, démontrée au graphique 4, présente les problèmes de viabilité de l'industrie face à des concurrents étrangers ayant une main d'œuvre à faible coût. Elle vient aussi expliquer la baisse de la valeur ajoutée à l'activité totale de l'industrie. Cette hausse peut être attribuée à une hausse des prix des matières premières et de l'énergie. De plus, le nombre d'emplois a chuté plus fortement que les salaires totaux, faisant en sorte que le salaire par tête (salaires totaux/nombre d'emploi) n'a cessé d'augmenter depuis 2001 (12.7%).

En conclusion, la valeur des intrants limite la compétitivité au niveau des prix de l'industrie des PPC, ce qui la met dans une situation précaire, alors qu'il y a émergence de producteurs à faibles coûts à travers le monde.

#### Le taux d'utilisation de la capacité

Lorsque l'industrie produit, il y a toujours un écart entre sa capacité de production et sa production. La capacité de production, ou la production potentielle, d'une industrie représente la quantité maximale de production que l'industrie pourrait atteindre en utilisant pleinement les facteurs de production qu'elle a présentement en sa

$$\text{Taux d'utilisation de la capacité} = \frac{\text{Production effective} - \text{Production potentielle}}{\text{Production potentielle}} \times 100$$

possession. Le taux d'utilisation de la capacité illustre ainsi le pourcentage de cette capacité qui est réellement utilisé pour la production (production effective). Un faible taux qui décroît au cours des années implique une hausse du coût fixe moyen (le coût des actifs fixes par unité), puisque la firme continue à dépenser pour ses actifs fixes alors qu'ils ne produisent pas à pleine capacité.

La décroissance est habituellement due à une baisse de la demande ou à une perte des parts de marché, réduisant ainsi la quantité demandée pour le produit. En effet, puisque les firmes de l'industrie ne veulent pas voir leur production dépassée la

quantité demandée et ainsi voir le prix de leur produit chuter. En analysant le tableau 2, on remarque que le taux d'utilisation est semblable et qu'il a suivi les variations des autres industries. Il ne semble donc pas qu'il y ait un problème à ce niveau et que l'on puisse conclure à un déclin. Toutefois, c'est à cause de la forte baisse de la capacité de production (-21.3%<sup>8</sup> pour la même période) que l'industrie parvient à obtenir un tel résultat. Ainsi, dans ce cas-ci, le taux d'utilisation de la capacité n'est pas l'indice le plus fiable.

<b>Tableau 2. Taux d'utilisation de la capacité de certaines industries canadiens</b>							
	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>
Industrie québécoise des PPC (en %)	82.1	79.6	82.6	81.0	77.9	59.0	71.9
Fabrication (en %)	84.0	83.3	81.7	82.0	76.0	72.5	77.7
Total - Industriel (en %)	85.1	84.2	82.1	82.5	78.2	71.7	78.0

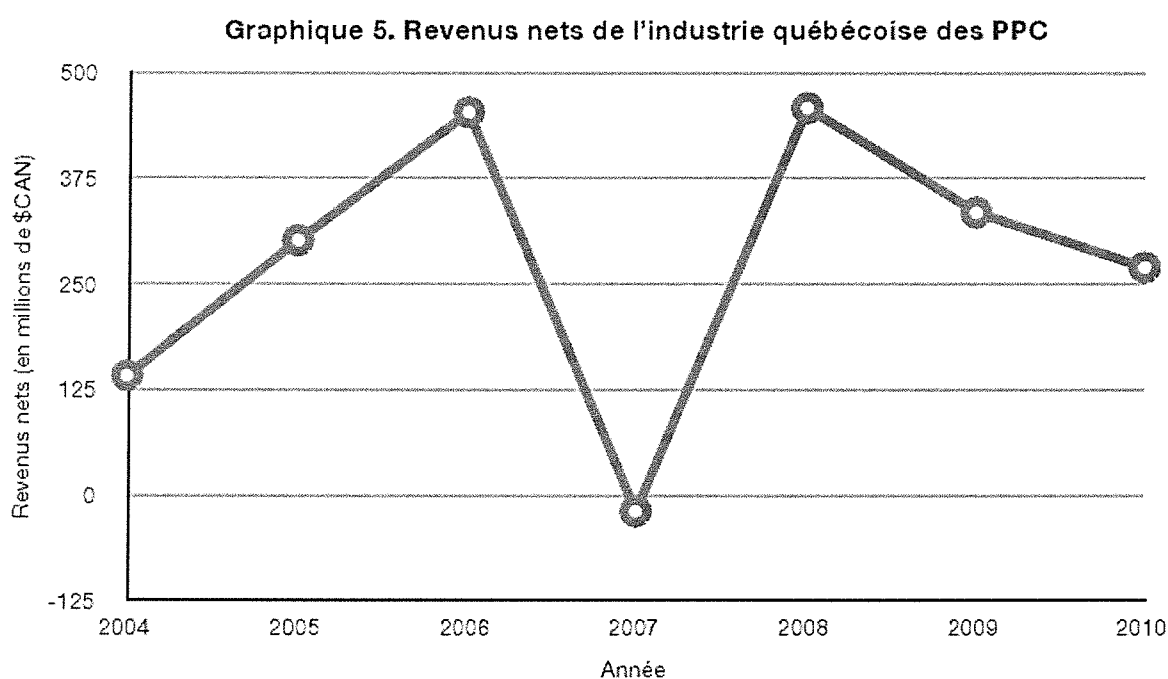
Sources: STATISTIQUES CANADA, *Taux d'utilisation de la capacité industrielle, selon le Système de classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)*; tableau CANSIM 028-0002, MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique et calcul de l'auteur*

<sup>8</sup> Calcul fait à partir des données sur la capacité de production de: MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*, Éditions complètes 2002 à 2010; documents disponibles à l'adresse URL: <http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/connaissances/connaissances-statistiques-anterieures.jsp> (page consultée le 4 janvier 2013).



## Les revenus nets

Les revenus nets sont un indice de rentabilité et correspondent aux revenus totaux moins les dépenses totales de l'industrie<sup>9</sup>. La présence de revenus nets positifs indique que l'industrie est capable de couvrir ses dépenses par son activité de production. D'ailleurs, les revenus nets de l'industrie sont loin du *shut-down price*<sup>10</sup>, vers lequel tendrait logiquement une industrie en déclin. En effet, puisqu'ils sont positifs et qu'ils représentaient 4.64% des revenus totaux en 2010.



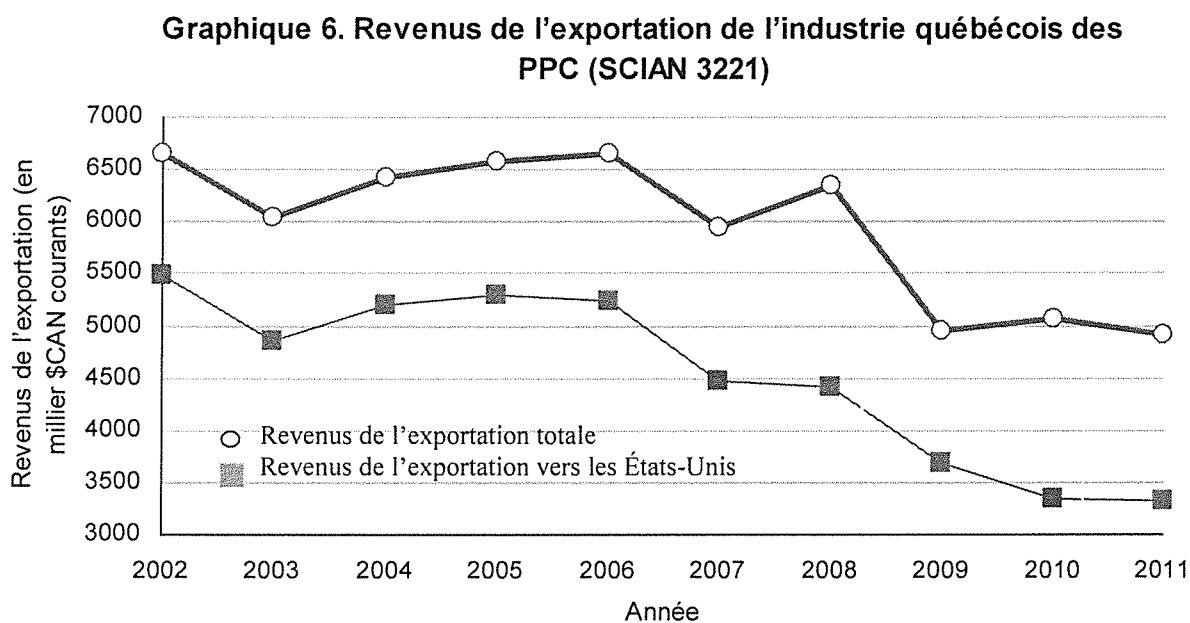
Sources : MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*

<sup>9</sup> STATISTIQUES CANADA, Statistiques relatives à l'industrie - Performance - SCIAN 3221; document disponible à l'adresse URL: <http://www.ic.gc.ca/cis-sic/cis-sic.nsf/IDF/cis-sic3221perf.html#per5> (page consultée le 12 janvier 2013)

<sup>10</sup> Le *shut down price* correspond à un niveau de revenue ne pouvant couvrir les coûts totaux variables (coût des actifs variables, soit principalement la main d'oeuvre). Ainsi, à ce niveau les firmes cesseraient de produire, donc, d'utiliser les actifs variables.

## Revenu et taux de change

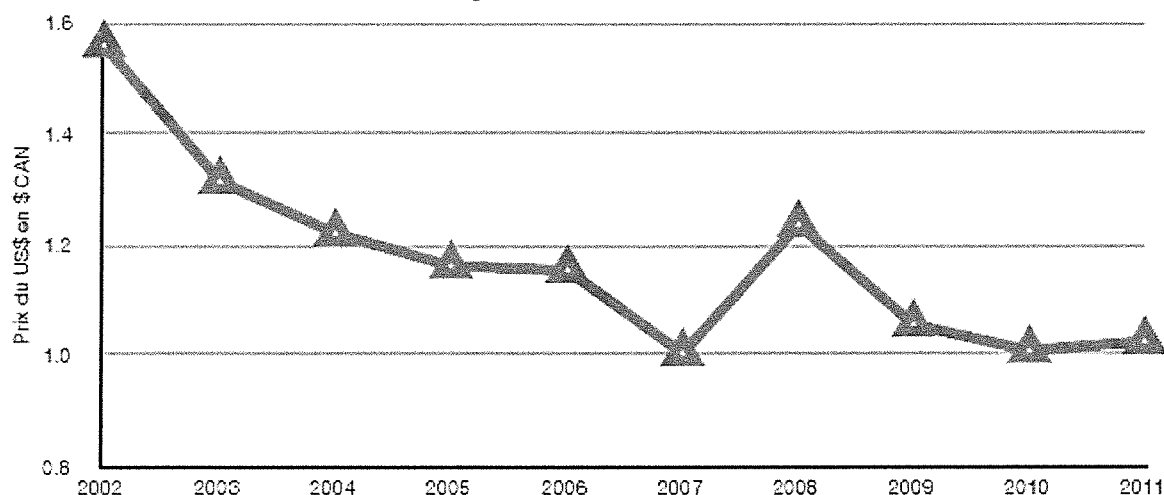
Les revenus de l'exportation représentent l'argent amassé lors de la vente des produits de l'industrie québécois des PPC aux marchés étrangers. Le marché de l'exportation est primordial pour l'industrie des pâtes, des papiers et des cartons du Québec. Il représentait 86,7%<sup>11</sup> des revenus totaux en 2010, en hausse de 5,9 % par rapport à 2003. Les variations des revenus de l'exportation sont un bon indice de la compétitivité internationale de l'industrie sur une période de temps. En effet, plus les prix des exportations sont compétitifs, par rapport à ceux du pays importateur, plus la quantité demandée en importation sera grande, ce qui fera probablement augmenté les revenus.



Source: Statistiques Canada, *Commerce en direct*

<sup>11</sup> STATISTIQUES CANADA, Rapport des données sur le commerce en direct: Balance commerciale canadiennes - SCIAN 3221 - Québec - Tous les pays (total) - 10 dernières années - milliers de dollars canadiens

**Graphique 7. Taux de change du dollar américain en décembre (en \$ CAN)**



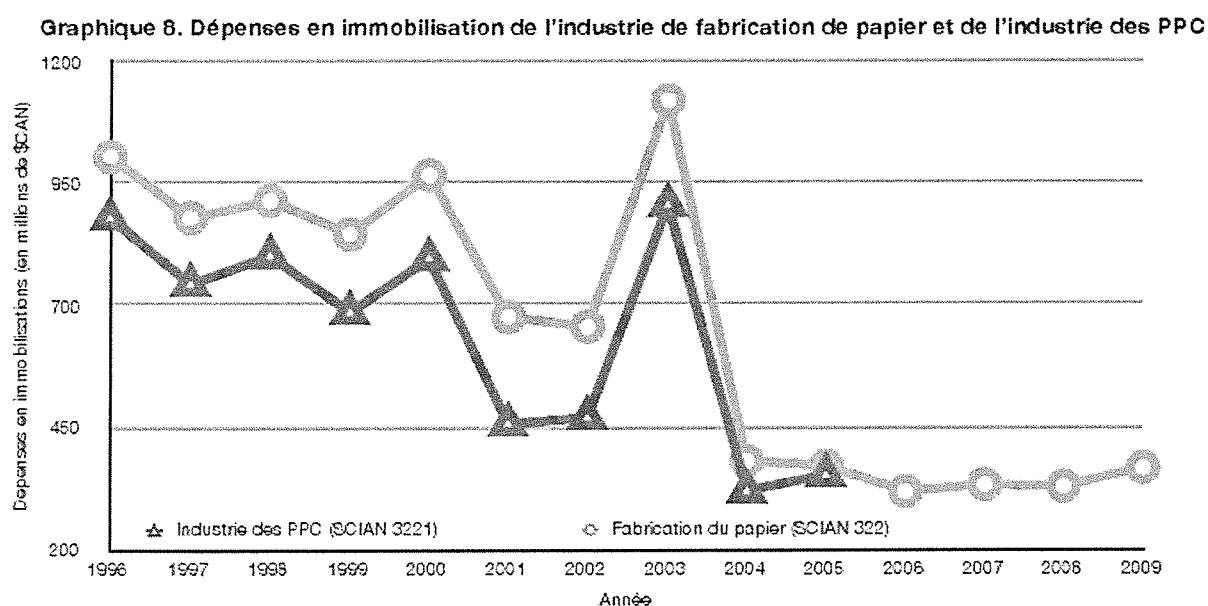
Source: BANQUE DU CANADA, *Taux de change: moyenne mensuelle - dix dernières années*

En regardant conjointement les graphiques 6 et 7, on remarque une certaine corrélation entre les variations du dollar canadien et les revenus à l'exportation. Ce phénomène est plus visible à partir de 2006 et semble montrer que l'industrie ne parvient à être compétitive par le prix qu'en étant favorisée artificiellement par un faible taux de change. Cette dépendance met l'industrie dans une situation précaire et est le reflet d'une perte de compétitivité de ses produits sur le marché international. Ceci, lié aux fortes baisses des revenus de l'exportation, porte à croire que l'industrie connaît un déclin sur le marché international.

<b>Tableau 3. Variations des revenus de l'exportation de l'industrie québécoise des PPC et du prix du US\$ en CANS</b>					
	<b>2006-2007</b>	<b>2007-2008</b>	<b>2008-2009</b>	<b>2009-2010</b>	<b>2010-2011</b>
Variation des revenus de l'exportation (en %)	-10.57	+6.8	-22.2	+2.39	-3.02
Variation du prix du US\$ exprimé CANS\$ (en %)	-13	+18.7	-17.1	-4.43	+1.60

## L'investissement

L'investissement représente toute somme d'argent attribuée qui permet une production. Les avantages des investissements sont principalement une meilleure qualité des produits, une plus grande productivité et une baisse des coûts de production. Les dépenses en immobilisation représentent une partie des investissements et se définit comme suit: "Coûts d'acquisition, de construction et d'installation des usines, du matériel et de l'outillage durable, que ce soit ou non à des fins de remplacement ou de location."<sup>12</sup>



MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*

<sup>12</sup> Ministère des Ressources naturelles du Québec, *Portrait statistique, Éditions 2012.*

Étant donné que le secteur des PPC est une subdivision de l'industrie de la fabrication du papier, les dépenses en immobilisation des PPC ne peuvent avoir que diminué ou stagné entre 2006 et 2009.

Le danger d'une baisse des investissements est que la valeur soit dépassée par l'amortissement et qu'ainsi, les installations soient désuètes et que la valeur du stock de capital (la somme des valeurs de tous les actifs fixes de l'industrie) diminue. On peut interpréter cette diminution comme étant une baisse de la confiance des investisseurs, notamment causé par le faible rendement du capital utilisé des dernières décennies<sup>13</sup>. Toutefois, dans les années 1990, l'industrie a dû dépenser d'importantes sommes en immobilisation afin de se mettre à jour technologiquement, par l'introduction de la pâte thermomécanique. Cela peut expliquer la baisse drastique dans les dépenses depuis cette période. De plus, avec la forte diminution de la production des dernières années, il est normal que l'immobilisation soit moindre, afin d'éviter un faible taux d'utilisation de la capacité.

#### Part du marché domestique

La part du marché de l'industrie québécoise de PPC dépend de la valeur des importations des produits de même type et des revenus totaux en sol québécois. Une hausse de l'importation vient nécessairement prendre des parts de marché, si ce dernier stagne ou diminue. Cela démontre que l'industrie domestique perd de sa compétitivité sur le marché national, même si du protectionnisme a lieu. Il est important de voir si l'industrie a su développer plusieurs marchés, ce qui le rend moins dépendant d'un seul. Pour ce faire, nous devons déterminer le marché intérieur apparent (MIA),

---

<sup>13</sup> CONCERTPRO: STRATÉGIE D'ENTREPRISES INC., *Bilan sectoriel de l'industrie des pâtes et papiers du Québec*

représente la consommation québécoise de produit des PPC et se calcule comme suit<sup>14</sup>:

Marché intérieur apparent = Expéditions des fabricants québécois (valeur des livraisons) -  
Exportation des fabricants québécois + Importation au Québec

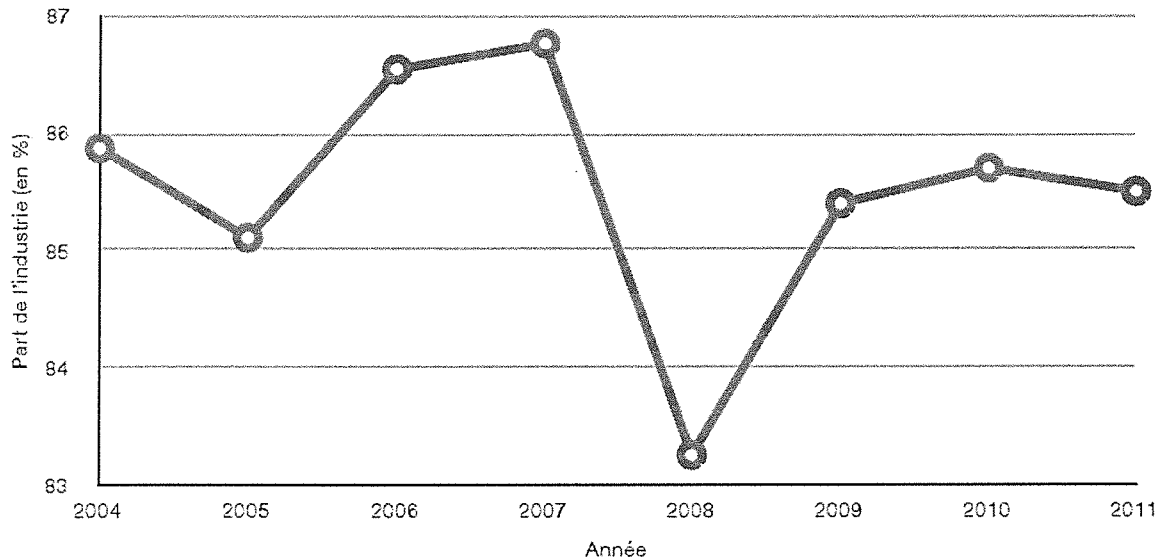
<b>Tableau 4. Le marché intérieur apparent de produit des PPC de 2004 à 2011 (en millions de SCAN)</b>								
	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>
Valeur des livraisons	10658	10562	10999	10180	9989	8852	8758	8638
Exportation des fabricants québécois	6647	6571	6652	5948	6355	4944	5062	4910
Importation au Québec	660	698	676	660	734	668	616	632
Marché intérieur apparent	4671	4689	5023	4982	4386	4576	4312	4360

Sources: CONSEIL DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE DU QUÉBEC, *Statistiques - Secteurs sciage de résineux et de feuillus, de déroulage, des pâtes, papiers cartons et panneaux*, MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique* et calcul de l'auteur

Part du marché intérieur = (1- (Importation ÷ Marché intérieur apparent)) x 100

<sup>14</sup> AMESSE, Fernand, *Le marché intérieur apparent et sa mesure: Une façon d'estimer le marché au prix des producteurs*. Montréal, Service de l'enseignement du marketing, HEC Montréal, 2005; document disponible à l'adresse URL: [http://neumann.hec.ca/pages/robert.landry/Outils\\_commun/](http://neumann.hec.ca/pages/robert.landry/Outils_commun/) (page consulté le 12 janvier 2013).

**Graphique 9. Part de l'industrie québécoise des PPC dans le MIA**



Comme nous l'avons vu plus tôt, le dollar canadien s'est fortement apprécié par rapport au \$US lors des dernières années, ce qui devrait avantager l'industrie de l'importation. Étant donné que les consommateurs domestiques peuvent se procurer davantage de biens pour la même somme. Toutefois, la part de l'industrie québécoise des PPC dans le marché intérieur apparent n'a pas subi une baisse durable et la consommation intérieure des produits des PPC n'a pas baissé de manière significative. On peut donc dire que l'industrie ne semble pas connaître un déclin au sein de son marché domestique.

#### Le cas du papier journal

La production de papier journal a représenté, en moyenne de 2001 à 2011, 34.5% <sup>15</sup>, ce qui en fait le produit le plus important de l'industrie des PPC. Il est donc pertinent de voir les conséquences de l'apparition de nouveaux médias électroniques sur la situation des journaux papier.

<sup>15</sup> MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*

## La substitution

Comme nous l'avons vu dans les causes du déclin d'une industrie, l'apparition d'un bien substitut à un produit est l'une des principales causes du déclin de l'industrie fabricant ce produit. Afin de déterminer si les médias électroniques sont des biens substitués aux journaux (donc, indirectement à la demande de papiers journaux), il faut qu'un changement de prix de l'un des produits cause un changement dans la demande de l'autre. Afin de mesurer cette relation, j'ai utilisé l'élasticité croisée de la demande, qui correspond à la formule suivante:

$$\text{XED} = \% \text{ du changement dans la quantité demandée de X} \div \% \text{ de changement du prix de Y}$$

Afin de trouver les données pour cette relation, j'ai effectué un sondage auprès de mes proches et de personnes de mon arrondissement

Changement du prix	+ 0.10\$	+ 0.20\$	+0.30
XED	+ 0.71	+ 0.90	+ 0.78

Avec ces données, nous remarquons une forte substitution étant donné que le XED est positif.

Cette forte substitution est principalement due au fait que les médias électroniques sont facilement disponibles. De plus, à part son format, le produit n'est pas différencié, puisque tous ces journaux sont disponibles sur le web, en plus d'être gratuits avec un abonnement internet.



## CONCLUSION

En conclusion, l'analyse de l'industrie des PPC suggère que l'industrie des pâtes, des papiers et des cartons est en déclin. Toutefois, elle semble être au début de sa phase de déclin, puisqu'elle parvient encore à obtenir des revenus nets importants et qu'elle représente encore une part importante de l'industrie canadienne et québécoise. Sa valeur ajoutée ne cesse de diminuer depuis 2000 et elle est désavantagée par de forts coûts de production et un fort taux de change canadien. Ceux-ci les rendent moins compétitifs sur le marché international, où les industries étrangères ont des coûts de production plus faibles. Les conséquences de cette baisse de la demande se voient principalement au niveau des revenus de l'exportation et sur la valeur ajoutée, puisque les exportations représentent une part importante de la production industrielle.

Le tableau 6 présente une synthèse de l'analyse :

<b>Tableau 6. Indicateurs économiques et présence d'un déclin</b>			
<b>Indicateurs</b>	<b>Critère d'analyse</b>	<b>Conclusion d'un déclin</b>	<b>Limitations</b>
Valeur ajoutée à l'activité totale	Diminution au cours des années	Oui	
La valeur ajoutée par employé	Diminution au cours des années	Non	Ne prend pas en compte de la part de la valeur ajoutée provenant de la machinerie et le nombre d'heures de travail pour chaque emploi.
l'emploi	Diminution au cours des années	Oui	Le nombre de départs à la retraite a influencé les variations.
la valeur des intrants	Hausse au cours des années	Oui	

<b>Tableau 6. Indicateurs économiques et présence d'un déclin</b>			
<b>Indicateurs</b>	<b>Critère d'analyse</b>	<b>Conclusion d'un déclin</b>	<b>Limitations</b>
taux d'utilisation de la capacité	Taux faible et une baisse au cours des années	Non	Principalement dû au fait que la capacité de production a fortement diminué
Revenue de l'exportation	Diminution au cours des années	Non	
Investissement	Diminution au cours des années	Oui	Le faible taux d'utilisation de la capacité limite les dépenses en immobilisations. Nous ne connaissons pas l'impact des investissements sur le capital.
Part du marché domestique	Diminution au cours des années	Oui	
substitution d'un produit	Forte substitution	Oui	Il s'agit seulement du papier journal.

La dépendance aux revenus de l'exportation représente l'une des principales faiblesses de l'industrie. Ainsi, le développement de son marché intérieur, où la compétition étrangère a eu moins d'impact, pourrait lui permettre une meilleure croissance. Le papier journal occupe aussi une grande place au sein de la production, et cela a grandement affaibli l'industrie. Toutefois, puisque l'industrie a la possibilité de produire plusieurs produits de papiers, il est ainsi libre de diversifier sa production et d'ainsi réduire la part du papier journal au sein de sa production.

Ceci mène à un point important sur cette analyse. Cette liberté d'adaptation des industries larges (ayant des codes SCIAN de 2 à 4 chiffres), face au déclin d'une de leur gamme de produits, fait en sorte qu'il est rare qu'il soit définitivement en déclin. Ainsi, la définition de l'industrie joue un rôle important dans la conclusion d'un déclin.

En fin de compte, étant donné le caractère prédictif du déclin d'une industrie, il faudra voir l'évolution de la croissance de l'industrie des PPC dans les prochaines années, afin de déterminer si elle est complètement en déclin.

2953 mots

## BIBLIOGRAPHIE

1. AMESSE, Fernand, *Le marché intérieur apparent et sa mesure: Une façon d'estimer le marché au prix des producteurs*. Montréal, Service de l'enseignement du marketing, HEC Montréal, 2005; document disponible à l'adresse URL: [http://neumann.hec.ca/pages/robert.landry/Outils\\_commun/](http://neumann.hec.ca/pages/robert.landry/Outils_commun/) (page consulté le 12 janvier 2013).
2. BAGILISHYA, Olivier, *Portrait de l'industrie forestière du Québec*, Québec, ARUC, 2009; document disponible à l'adresse URL: <http://www.aruc.rlt.ulaval.ca/ARUC/Menu/Publications/Publications.php?Page=DocumentsDeRecherche> (page consultée le 10 janvier 2013)
3. BANQUE DU CANADA, *Taux de change: moyenne mensuelle - dix dernières années*; document disponible à l'adresse URL: <http://www.banqueducanada.ca/taux/taux-de-change/moyennes-mensuelles-dix-dernieres-annees/> (page consultée le 6 janvier 2013)
4. CONSERPRO: STRATÉGIE D'ENTREPRISES INC., *Bilan sectoriel de l'industrie des pâtes et papiers du Québec*, 2003; document disponible à l'adresse URL: <http://www.cifq.com/fr/publications/autres-documents> (page consultée le 4 janvier 2013).
5. CONSEIL DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE DU QUÉBEC, *Statistiques - Secteurs sciage de résineux et de feuillus, de déroulage, des pâtes, papiers cartons et panneaux*, Éditions 2007 à 2011; documents disponibles à l'adresse URL : <http://www.cifq.com/fr/publications/statistiques> (Page consultée le 2 janvier 2013).
6. INVESTOPEDIA, *Declining industry*; document disponible à l'adresse suivante:  
<http://www.investopedia.com/terms/d/decliningindustry.asp#axzz2i7nbV1U> (page consulté le 13 janvier 2013).

7. LABERGE, Mathieu, Venez voir de quel bois je me chauffe!: Portrait d'une industrie en transformation basée sur une ressource renouvelable et écologique, 2009, CIRANO; document disponible à l'adresse URL: <http://www.cirano.qc.ca/pdf/publication/2009RB-06.pdf> (page consulté le 14 janvier 2013)
8. LONDON ECONOMICS, *Study on a methodology for identifying sectors with serious structural problems*, 2002; document disponible à l'adresse URL: <http://www.londecon.co.uk/publication/study-on-a-methodology-for-identifying-sectors-with-serious-structural-problems> (page consultée le 2 décembre 2012).
9. MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*, Éditions complètes 2002 à 2010; documents disponibles à l'adresse URL: <http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/connaissances/connaissances-statistiques-anterieures.jsp> (page consultée le 4 janvier 2013).
10. MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Ressources et industries forestières: Portrait statistique*, Éditions complète 2012; document disponible à l'adresse URL: <http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/connaissances/connaissances-statistiques.jsp> (page consulté le 4 janvier 2013).
11. MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Pâtes et papiers: Pour une industrie moderne et compétitive*; document disponible à l'adresse URL: <http://www.finances.gouv.qc.ca/fr/pub.asp?lettre=P> (page consultée le 13 janvier 2013)
12. MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC, *Stratégie 2012-2017 pour transformer l'industrie québécoise des produits forestiers*; document disponible à l'adresse URL: <http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/entreprises/entreprises-transformation-strategie-2012-2017.jsp> (page consultée le 14 janvier 2013)

13. PELLERIN, Paul, *Consolidation de l'industrie des produits forestiers en Amérique du Nord*, Québec, Ministère de la faune et des ressources naturelles, 2005; disponible à l'adresse URL: <http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/entreprises/entreprises-transformation-publications-etudes.jsp> (page consultée le 10 janvier 2013).
14. STATISTIQUES CANADA, *Le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) 2007*; document disponible à l'adresse URL: <http://stds.statcan.gc.ca/naics-scian/2007/cs-rc-fra.asp?criteria=3221> (page consultée le 3 janvier 2013)
15. STATISTIQUES CANADA, Rapport des données sur le commerce en direct: Balance commerciale canadiennes - SCIAN 3221 - Québec - Tous les pays (total) - 10 dernières années - milliers de dollars canadiens, document à l'adresse URL: <https://www.ic.gc.ca/app/scr/tdst/tdo/crtr.html?productType=NAICS&lang=fra> (page consultée le 5 janvier 2013).
16. STATISTIQUES CANADA, Taux d'utilisation de la capacité industrielle, selon le Système de classification des Industries de l'Amérique du Nord (SCIAN); Tableau CANSIM 028-0002; document disponible à l'adresse URL: <http://www5.statcan.gc.ca/cansim/pick-choisir?lang=fra&p2=33&id=0280002> (page consultée le 9 janvier 2013).

## Appendice 1:

Sondage sondage auprès de mes proches et de personnes de l'arrondissement Ville-Marie

Âge:

Quel est la catégorie des médias que vous utilisez le plus régulièrement parmi ces choix?

- a) Médias internet (journaux en ligne, webtv, webradio, etc.)
- b) Médias papier payant (The Montreal Gazette, La Presse, Le Journal de Montreal et Le Devoir)

Si vous avez encercle la réponse b) à la question précédente:

Le prix moyen des 4 quotidiens montréalais en magasin durant la semaine est de 0.97\$. Si le prix augmentait à 1.07\$, soit 0.10\$ de plus, changeriez-vous votre utilisation la plus régulière pour aller vers les médias internet (journaux en ligne, webtv, webradio, etc.)?

- a) oui
- b) non

Si vous avez encercle b) à la dernière question:

Si le prix augmentait à 1.17\$, soit 0.20\$ de plus, changeriez-vous votre utilisation la plus régulière pour aller vers les médias internet (journaux en ligne, webtv, webradio, etc.)?

- a) oui
- b) non

Si vous avez encercle b) à la dernière question:

Si le prix augmentait à 1.27\$, soit 0.30\$ de plus, changeriez-vous votre utilisation la plus régulière pour aller vers les médias internet (journaux en ligne, webtv, webradio, etc.)?

- a) oui
- b) non

Merci beaucoup pour votre temps